



N° 26 – Décembre 2016

Éditorial : Une nouvelle aventure !!!

Delphin Nyembo Mabaka et Luc Kola, nous vous disons d'abord un grand et sincère merci pour avoir accueilli avec confiance la nouvelle de nos nominations. Delphin Nyembo Mabaka comme Assistant Provincial le 26 septembre 2016, et Luc Kola, comme Provincial de la PAO, le 30 août 2016. Tous les deux nous sommes nommés pour un mandat de trois ans jusqu'en juin 2019.



Oui, c'est une nouvelle aventure missionnaire mais nous savons compter sur vous. Vous avez vu qu'il nous a fallu en peu de temps pour organiser les grandes assemblées : Assemblée Postcapitulaire et premier Conseil Provincial de la nouvelle équipe. À cela s'est ajoutée la mise en route des consultations pour élire un nouveau Conseil Provincial. Vous avez été patients et pleins de sollicitude. Merci pour votre compréhension.

Nous allons bientôt nous retrouver au Forum, à Sikasso et à Moundasso. Cela nous donnera l'occasion de vous partager ces premiers moments de gouvernement. Nous en profiterons aussi pour prendre contact avec le plan stratégique élaboré par l'Assemblée Postcapitulaire et prendre aussi le temps de relire notre Charte afin de l'amender et de l'adapter à notre situation actuelle dans la PAO. Ce travail terminé, nous adresserons à Rome nos suggestions et il leur reviendra, après avoir fait leurs recommandations, d'approuver ce texte pour qu'il devienne notre feuille de route pour les six années qui viennent.

Rappelons, alors que nous entrons bientôt dans une nouvelle année, l'exhortation apostolique de notre pape François : « La joie de l'amour ». Dans l'important numéro 305, il écrit « le discernement doit aider à trouver les chemins possibles de réponse à Dieu et de croissance au milieu des limitations. » Annoncer l'Évangile, c'est marcher au quotidien sur ce chemin du discernement et de la liberté qui conduit à la « joie de l'amour ». Et en matière de discernement, le Chapitre nous a invités à pratiquer le discernement appréciatif. Cela nous permet de voir les choses sous un autre jour, plus positif et c'est tonifiant !

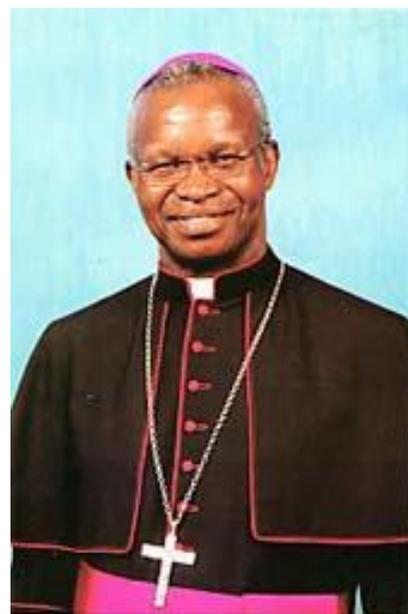
Comme le répète souvent notre pape, l'Église n'est pas une O.N.G (Organisation Non Gouvernementale), l'Église est Mission, un mot qui ne fait pas référence d'abord à une activité humaine mais divine. Cette Mission est d'abord celle de l'Esprit de Dieu à l'œuvre dans le cœur de chaque être humain. Dès les débuts de l'Évangile, Jésus nous dit que « le Royaume de Dieu est tout proche » (Marc 1,15). Cette proximité, présente mais cachée, caractérise l'annonce de la Bonne Nouvelle. Il est bon, à la fin d'une année et au début d'une nouvelle, de méditer ce texte où Jésus envoie les soixante-douze disciples en Mission. Le Royaume s'y reconnaît comme déjà à l'œuvre dans l'inconscient des gens, avant même qu'il leur soit révélé pleinement par la présence de Jésus. C'est cette proximité du Royaume qui nous permet de commencer cette nouvelle année avec confiance. Comme les 72 disciples, nous sommes envoyés « deux par deux » (Luc 10,1) non pas seuls, appelés à travailler avec d'autres, à former des communautés missionnaires, à vivre un nouveau temps de l'Église. Joyeux Noël 2016 et fructueuse année pastorale et missionnaire en 2017 ! □

Pères Luc Kola et Delphin Nyembo.

Nouvelles de la Province

Participation à l'ordination de Monseigneur Richard Baawobr, Évêque de Wa au Ghana

C'est le 7 mai 2016 que Monseigneur Richard Baawobr recevait l'ordination épiscopale à Wa au Ghana. La PAO était bien représentée. 4 voitures ont quitté Ouagadougou pour Wa le 6 mai au matin, tandis que des confrères d'Abidjan empruntaient au même moment la route pour se rendre à l'ordination. De Bobo-Dioulasso, ce sont deux minibus conduisant des confrères et des Sœurs qui ont pris la route dans la journée du 6 mai... retour sur cette belle célébration...



Le soir du 6 mai, une très grosse pluie attendait les confrères à Wa... elle fut interprétée comme une bénédiction. Le lendemain, c'est au

Stade de Wa que tout le monde s'était donné rendez-vous. La célébration était présidée par le Cardinal Turkson, Président du Conseil pontifical « Justice et Paix » depuis octobre 2009, et Préfet du dicastère pour le service du développement humain intégral depuis août 2016. Il était accompagné de l'Archevêque de Tamale. Ce dernier a fait une homélie où il s'est adressé au Gouvernement représenté par le Vice-Président. Une trentaine d'Évêques dont deux confrères Congolais Willy Ngumbi et Christopher Amade étaient parmi les concélébrants. Les prêtres, sœurs et fidèles de Wa



étaient très nombreux. Le lendemain, c'est une grande foule qui est présente pour la messe présidée par Monseigneur Richard Baawobr lui-même, dans sa Cathédrale de Wa. Il faisait extrêmement chaud en ce mois de mai. La messe a duré plus de trois heures. Richard Baawobr était très à l'aise avec tout le monde. Le soir du dimanche, tous les missionnaires d'Afrique, les Sœurs SMNDA, la famille proche de Richard, et quelques prêtres séculiers et amis de Richard se sont retrouvés pour partager le repas et la soirée qui a suivi. Cette soirée eu lieu dans la communauté des Missionnaires d'Afrique. Ce fût très fraternel. C'est à peu près une centaine de Missionnaires d'Afrique, venant du Ghana, du Burkina Faso, du Mali, du Nigéria, du Congo RD, de l'Ouganda et

de la Côte d'Ivoire qui étaient là, belle image de notre interculturalité. Nous disons encore toutes nos félicitations à Richard et lui souhaitons fructueux ministère épiscopal à Wa. Et nous le remercions encore pour tout le travail qu'il a accompli au milieu de nous, comme Assistant, puis comme Supérieur Général de notre Société.

Rentrées dans nos différentes maisons

Fraternité Lavigerie à Abidjan – 16 septembre 2016

Le 16 septembre 2016, la Fraternité Lavigerie, à Abidjan, ouvrait ses portes pour accueillir les 8 nouveaux jeunes candidats...

La nouvelle année académique à la Fraternité Lavigerie a commencé le 16 septembre 2016, et 8 nouveaux membres ont été accueillis... Nous sommes en tout 43 membres de 20 nationalités différentes ; 38 candidats et 5 formateurs.

Cette année l'ouverture officielle s'est déroulée après une session de trois jours qui était basée sur le thème communautaire de cette année : **“Témoins de l'amour du Christ, bâtissons une communauté joyeuse et miséricordieuse.”** Notre projet communautaire est symbolisé de manière admirable par la peinture très colorée de la carte de l'Afrique. Le Père Georges Jacques, Recteur, a présidé l'Eucharistie.

L'inauguration officielle de l'“*Institut Catholique Missionnaire d'Abidjan*” – ICMA - a eu lieu le lundi 19 septembre 2016 et, à cette occasion, **13** étudiants de la seconde année, ont renouvelé leur Déclaration d'intention. Ils ont renouvelé leur déclaration après une retraite de trente jours, les trente jours ignatiens. Un programme de 4^{ème} année a été ajouté cette année, puisque une année s'est ajoutée pour les théologiens. Le cycle est désormais de quatre années.

Nous souhaitons à la *Fraternité Lavigerie* une année académique 2016-2017 pleine de joie et de paix. Nous prions pour que le Seigneur nous aide à construire une communauté JOYEUSE, afin d'être de vrais témoins de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ.

Correspondant : Michael Miles Mpindo, originaire du Malawi, et en 3^{ème} année à Abidjan



Samagan, l'Année spirituelle - Prise d'habit le samedi 22 octobre 2016

Ce sont **15** candidats qui ont pris l'habit, le samedi 22 octobre. La cérémonie était présidée par le Père Delphin Nyembo, nouvel Assistant Provincial de la PAO. On venait de terminer la Postcapitulaire et c'est dans la nuit que Delphin a pu rejoindre Bobo pour présider cette prise d'habit... retour sur la célébration et l'ouverture de l'Année spirituelle en 2016...

L'ouverture officielle et solennelle de l'Année Spirituelle 2016-2017 a eu lieu le Dimanche 11 Septembre 2016, dans une ambiance très fraternelle. La messe, célébrée par le Père Prosper



MBUSA, nous a marqués. En effet, les futurs novices furent accueillis chacun par un verre d'eau à l'entrée de la chapelle par un formateur en conformité avec les coutumes d'accueil des étrangers au Burkina Faso.

Par la suite, chaque novice eut l'occasion d'exprimer « la raison de sa présence au Noviciat ». Après la communion, chacun a évoqué au moyen d'un symbole ce qu'il aimerait vivre pendant le Noviciat. Les novices ont reçu chacun une Lettre du Cardinal Lavigerie. Cette Lettre rassemble beaucoup de conseils et de

recommandations de la part du Cardinal, tels que **«Rappelez-vous que vous êtes des apôtres et que les apôtres doivent être avant tout des hommes de Dieu !»**

Le Samedi 22 Octobre restera une date inoubliable dans le cœur des **15 novices de l'Année Spirituelle de Samagan** (Bobo-Dioulasso). Ce sont 15 jeunes originaires de 9 pays africains qui allaient faire leur entrée dans la grande famille de la Société des Missionnaires d'Afrique en revêtant la Gandoura, en recevant les « Constitutions et Lois » de la Société et le Rosaire. Cette célébration avait été précédée par une semaine de retraite durant laquelle tous furent plongés dans le silence à la quête de Dieu. Prière, méditation de la Parole de Dieu et lecture des instructions ont meublé ce temps fort spirituel. Ce temps préparait intérieurement les novices à faire leur entrée officielle dans la Société.

La célébration Eucharistique débuta à 10h00, présidée par le Père Delphin NYEMBO, nouvel Assistant provincial de la PAO. C'était la première messe de prise d'habit qu'il présidait. Dans son homélie il est revenu sur des points pratiques concernant notre appartenance à la Société des Missionnaires d'Afrique.

Au rang des invités, outre nos voisins et voisines les SAB (les Sœurs de l'Annonciation de Bobo) et la communauté des étudiants de Mater Christi, il y avait les Sœurs SMNDA, des confrères de passage, le Frère Herbert de Dédougou et une délégation du Centre de Couture « Monseigneur André Dupont » qui avait confectionné nos gandouras.

Un déjeuner fraternel a suivi la messe avec les indispensables séances de photos.

Entrant dans la grande famille Lavigerienne, nous demandons à Dieu d'être notre guide tout au long de cette année, unique et si particulière, un temps de discernement. Amen

Article écrit par les novices Ferdinand CITO et Paulin YAMEOGO à Samagan.

Ouagadougou - Maison Lavigerie

*Ils étaient 12 jeunes à faire leur entrée à la Maison Lavigerie. 12, c'est un chiffre plein de symbole, dans la théologie biblique, pour de futurs apôtres. Un confrère faisait lui aussi ses premiers pas pour prendre en charge la Direction de l'ISPP-ML, il s'agit du **Père Évariste Somé** qui nous revient de Rome après des études en philosophie. C'est un ancien de la Maison Lavigerie où il a fait ses premiers pas chez les Missionnaires d'Afrique. Nous lui souhaitons la bienvenue dans la PAO et bon ministère auprès des jeunes à l'ISPP-ML et avec nos jeunes de la première étape. Richard Ouedraogo, de la seconde année, revient sur la soirée du 15 septembre...*

Dans la nuit du 15 septembre, même les étoiles scintillaient de joie, pour transmettre les mots de bienvenus aux 12 nouveaux et au **Père Évariste Somé**, le nouveau membre de la communauté des formateurs et le nouveau Directeur général de l'ISPP-ML. Comme à l'accoutumée, la Maison Lavigerie (*1^{ère} étape de la formation des Missionnaires d'Afrique*) a accueilli solennellement les 12 nouveaux : Deux Maliens : Joseph TEMBELY et de Daniel SISSOKO ; un Ivoirien : Fabrice Kouassi YAO ; trois Togolais : Igor YEBOU, Zacharie BONOU et Gilles NAYO et les six Burkinabés : Paul GOUBA, Grégoire GOUBA, Théophile KABRE, Wilfred KINDA, Christian NIKIEMA, et Armel S.K. SAWADOGO.

La soirée d'accueil commença par le chant des Vêpres solennelles à 18h30 à la chapelle. Au cours de cette prière, on remit à chacun une Bible de Jérusalem, et un chapelet. La Bible parce que la parole de Dieu tient une grande place dans la vie du missionnaire. Le chapelet, parce que nous nous confions à la Vierge Marie (Notre Dame d'Afrique) qui intercède pour nous auprès de son Fils.

Après la prière, c'est le réfectoire qui a reçu joyeusement notre visite. On passa le reste de la soirée autour de l'arbre à palabre où nos jeunes frères ont été reçus par les étudiants de seconde et troisième année, avec la complicité des formateurs. Chaque nouveau recevait un parrain pour guider ses premiers pas dans la formation. la soirée s'est prolongée avec



l'échange d'histoires et de blagues dans une ambiance très fraternelle. Bientôt, nos 12 frères n'étaient plus des étrangers mais déjà des anciens de la Maison Lavigerie ; comme le disait saint Paul aux éphésiens : « **Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des hôtes ; vous êtes concitoyens des saints, vous êtes de la maison de Dieu.** » Eph 2, 19.

Richard W Ouedraogo, responsable de l'équipe presse de la Maison Lavigerie.

Merci au Père Ignatius Anipu

Après son élection comme Assistant Général à Rome et la nomination du Luc Kola comme nouveau Provincial, Ignatius Anipu est venu en septembre pour la passation de service à la Maison Provinciale de Ouagadougou...

La Maison Provinciale a accueilli Ignatius Anipu avec grande joie. Il n'est resté que quelques jours car son programme à Rome, était déjà très chargé. Tous devaient se rendre aux quatre coins du monde, pour être présents à l'occasion des Assemblées postcapitulaires. Pour la PAO, c'était aussi la passation de service entre Ignatius Anipu et Luc Kola. D'Assistant Provincial, il était devenu entre temps le nouveau Provincial. Le Père Delphin Nyembo Mabaka était aussi des nôtres pour partager ce temps fraternel. La Province a offert à Ignatius de belles nappes de table confectionnées par des artisans burkinabés (photo). Ignatius Anipu a pris aussi le temps de nous informer un peu plus sur le 28^{ème} Chapitre Général et ses grandes orientations. Après l'avoir remercié pour son séjour parmi nous comme Provincial, nous lui avons donné la route pour Rome. S'il voit le Pape François, il peut lui dire que *nous sentons bien les brebis* ici et que nous ne manquons pas de travail, allant vers toutes les périphéries existentielles qui nous entourent. Bon séjour dans la ville éternelle, Ignatius, merci encore et n'oublie pas la PAO !

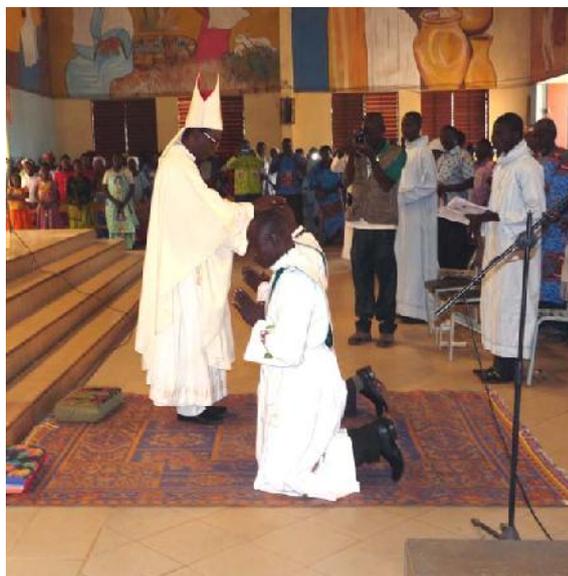


Ordination de notre confrère Albert Kondemodre

Samedi 17 décembre 2016, à Kaya, une semaine tout juste après la fête de l'Indépendance, qui s'est célébrée cette année dans la capitale du cuir, notre confrère Albert Kondemodre était ordonné prêtre par Monseigneur Thomas Kaboré (photo), évêque de Kaya. Retour sur la fête...

Albert Kondemodre ayant fait ses études théologiques à Merrivale en Afrique du Sud, n'avait pu se joindre aux confrères ordonnés en juillet dernier. Il a fini son cursus fin octobre et s'est alors préparé pour venir au Burkina Faso. Après avoir séjourné quelques jours dans sa famille, il s'est rendu à Bobo-Dioulasso pour sa retraite, accompagné par Marc de Vos, de l'Année Spirituelle de Samagan. Il était alors fin prêt pour être ordonné à une semaine de Noël. Monsieur l'Abbé Gabriel Bamogo, du diocèse de Kaya, était ordonné avec lui.

De passage à Ouagadougou, le Père Stanley Lubungo, notre nouveau Supérieur Général était de la fête. À la fin de la célébration, c'est lui qui a envoyé Albert en mission en Tunisie. Les Missionnaires d'Afrique ont alors chanté le Sancta Maria. Le lendemain, dimanche 18 décembre, Albert a célébré sa messe d'action de grâce à Boulsa, sa paroisse natale, dans le diocèse de Kaya. Nous lui adressons encore toutes nos félicitations et lui souhaitons fructueux et long ministère en Tunisie qu'il rejoindra sous peu.



Agrandissement de la Maison Provinciale.

Le Conseil provincial de la nouvelle équipe a permis d'utiliser pour la première fois les locaux construits dans la cour de la Maison Provinciale à Ouagadougou...

La Maison Provinciale à Ouagadougou a été agrandie par une nouvelle aile qui comprend quatre chambres, un local pour les archives, une salle pour les conseils ou autres rencontres et les commodités qui accompagnent cet ensemble.



Pour le premier Conseil Provincial dans les nouveaux locaux, la presque totalité des confrères convoqués a pu trouver place pour se loger. La salle du Conseil mérite encore quelques aménagements, notamment au niveau du mobilier. De même pour la salle des archives, il faudra prévoir, dans les mois qui viennent : étagères, armoires métalliques et tout l'équipement nécessaire pour bien garder la mémoire de la Province. Par contre, les quatre chambres sont complètement aménagées.

L'ensemble débouche sur une petite terrasse abritée qui fait face à la salle à manger et pourrait offrir un lieu de rencontre et de détente à la fraîcheur. Il reste bien sûr, dans le sens de Laudato Si à aménager l'environnement. Dariusz Zielinski, qui a la main verte, a déjà fait l'achat de plantes en pot qui vont agrémenter les lieux, on en voit déjà quelques-unes au niveau du garage.

Le Conseil de la nouvelle équipe a pu se tenir pour la première fois dans ces lieux, du 28 novembre au 3 décembre 2016. On voit, ci-dessus, le Conseil au travail dans la nouvelle salle.



50 ans d'engagement missionnaire

Emmanuel Duprez avait choisi la date du 23 octobre 2016, journée mondiale des missions, pour rendre grâce à l'occasion de son jubilé... 50 ans de Serment missionnaire. Luc Kola et Christian Nkulu étaient de la fête...

Le dimanche 23 octobre 2016, journée mondiale des missions, a été l'occasion pour le Frère Emmanuel DUPREZ, de rendre grâces à Dieu pour ses 50 ans d'engagement missionnaire. C'est au noviciat de Gap (France) qu'il avait prononcé ce serment, il y a 50 ans. Il a passé pratiquement toutes ses années missionnaires au Burkina Faso. Pays qui sera reconnaissant pour ses services en lui octroyant la nationalité Burkinabé.



Pour l'occasion, la cathédrale de Nouna s'est avérée trop étroite pour accueillir l'assemblée dominicale dont une bonne partie est restée dehors pour suivre la messe. Cette célébration du jubilé d'or de vie consacrée du Frère Emmanuel et d'albâtre de sa vie tout court (75 ans), a été présidée par Monseigneur Joseph SAMA, évêque du diocèse de Nouna, en présence de l'Archevêque métropolitain de Bobo-Dioulasso, Monseigneur Paul Ouédraogo, par ailleurs président de la conférence épiscopale Burkina Niger, de Monseigneur Jean-Baptiste Somé, évêque émérite de Diébougou et d'une quarantaine de prêtres des différents diocèses du Burkina. De France, une partie de la famille du frère Emmanuel est venue s'associer au diocèse de Nouna pour ce double jubilé du frère.

Le Père Luc Kola, nouvellement provincial de la PAO a participé à l'action de grâce du Frère et de la communauté de Nouna. Encore toutes nos félicitations... et pourquoi pas un jubilé d'albâtre de 75 ans de vie consacrée... !!!

Rappelons, au passage que le Frère Emmanuel Duprez est l'auteur d'un livre intéressant (photo à droite) : « **Frère, parmi mes frères** ». Ce témoignage que Raphaël Motte, un journaliste, a réussi à arracher à Emmanuel, est singulièrement tonique. Le livre peut être commandé à la Maison Provinciale à Paris, 5 rue Roger Verlomme 75003 Paris (France).



La page spirituelle

Enracinés dans le Christ, nous nous redécouvrons nous-mêmes pour être les témoins joyeux de l'évangile.

Alex Manda et Félix Drani (communauté de Korhogo en Côte d'Ivoire) ont participé, en juin et juillet 2016, à une session près de Dar-es-Salam en Tanzanie. Il s'agit d'un nouveau programme de l'ICOF (Inter congregational Ongoing Formation) lancé par quatre congrégations : Les Missionnaires d'Afrique, les Spiritains, les Missions Africaines de Lyon et nos Sœurs SMNDA. Le thème : *joy-filled Gospel service – enracinés dans le Christ, nous nous redécouvrons nous-mêmes pour ainsi être les témoins joyeux de l'Évangile.* Témoignage d'Alex...

Les deux derniers mois de juin et juillet j'étais en Tanzanie où j'ai participé à la première session du nouveau programme appelé l'ICOF (Inter-congregational Ongoing Formation). C'est un nouveau



programme de formation lancé par quatre congrégations ; Missionnaires d'Afrique, Spiritains, SMA et MSOLA.

La session a eu lieu dans un hôtel appelé Stella Maris à Bagamoyo, une ville à 75 km de Dar-es-Salam. Bagamoyo est également un endroit plein de souvenirs dans l'histoire du christianisme en Tanzanie, puisque c'est là qu'ont débarqué les premiers missionnaires venus de Zanzibar. C'était un lieu favorable pour le ressourcement et la réflexion sur nos vocations. Nous étions **13** participants de 6

congrégations différentes et de 9 pays différents (photo). Ce premier programme de deux mois avait pour thème ; « **JOY –FILLED GOSPEL SERVICE** » Le programme nous a offert les différents modules qui visaient une formation holistique en tant que personne humaine, personne consacrée et comme agent pastoral. Le programme touchait les quatre aspects de notre vie : aspects humain, spirituel, pastoral et intellectuel.

Le programme permettait de créer une atmosphère de confiance et de franchise entre les participants. Les partages dans les groupes, les méditations, l'accompagnement et les temps d'intégration représentaient un réel outil de croissance, de renouvellement et d'approfondissement.

Dès le début, nous avons fixé ensemble une intention commune qui nous a guidés tout au long de la session : « **Enracinés dans le Christ, nous nous redécouvrons nous-mêmes pour être les témoins joyeux de l'Évangile.** »

La session m'a aidé à revivre l'appel du Christ dans les situations d'aujourd'hui et à essayer de répondre à la voix du Seigneur joyeusement. En fait c'est un appel à être, dans la situation actuelle, le signe de l'amour et de la miséricorde de Dieu.

Pour l'aspect humain, la plus grande grâce que j'ai reçue de cette session est la redécouverte de moi-même ; être conscient de certains aspects de ma vie. Nous avons eu beaucoup de modules pour nous aider à nous rendre compte des forces et des faiblesses.

Souvent dans la vie nous évitons de parler de nos faiblesses, nous les cachons dans une *valise*, mais elles influencent nos vies quotidiennes. La session donnait une possibilité d'ouvrir cette *valise* pour mesurer son contenu, et pour demander au Seigneur de le transformer en forces et en qualités. Les faiblesses ne sont pas les péchés, mais font partie de notre vie et elles peuvent être des moyens de croissance, parce qu'il y a toujours « *une faille dans toute chose* ».

Et parfois nous avons besoin de quelques failles pour accueillir une certaine lumière dans l'obscurité d'une maison. Cette prise de conscience a suscité des responsabilités en moi et m'a donné l'espérance pour l'avenir en développant de bonnes relations avec moi-même et avec les autres.

Concernant l'aspect pastoral, la session m'a aidé à grandir, en tant qu'agent pastoral travaillant dans un monde globalisé. Nous avons acquis des outils d'accompagnement pastoral. L'annonce de l'Évangile, aujourd'hui, doit prendre en compte les grands défis actuels tels que l'écologie, l'économie, les finances, la justice et la paix.

Intellectuellement, c'était une occasion pour moi de me mettre à jour en découvrant quelques théologies actuelles et des documents importants du magistère de l'Église.

La session a été pour moi une expérience très riche sur plusieurs points : connaissance de soi, relations approfondies avec le Christ, et avec mes frères et sœurs. C'était une occasion de *construire un pont* dans ma vie. J'y ai gagné une grande paix intérieure et beaucoup d'autres grâces de croissance. Cette session m'a donné encore l'espérance pour un avenir meilleur et un ministère épanoui. C'était une grande grâce de disposer de 2 mois pleins pour prendre soin de moi-même.

La formation continue m'offre plein de possibilités de penser sainement à moi. Comment est-ce que je peux écouter quelqu'un d'autre sans avoir la capacité de m'écouter moi-même? Ou comment peux-je prendre soin d'autres, si je ne prends pas soin de-moi-même ? Le pape François dit qu'un évangéliste doit se rendre compte qu'il a toujours besoin d'être évangélisé et de se convertir.

À la fin de la session j'ai estimé que quelque chose s'était amélioré dans ma vie : Vivre et faire les choses autrement, mieux qu'avant. Je pense que cette démarche est très profitable pour les missionnaires que nous sommes. Notre ministère, quoi que nous fassions, est centré sur le Christ et donne la joie au monde. En même temps, Il fait de nous les témoins joyeux de l'Évangile.

Dans notre mission, ayons le courage de nous arrêter un peu, de laisser de côté nos grands apostolats pendant un moment, afin d'écouter la petite voix du Seigneur, afin d'être plus serviable. Un très grand merci à ma province de la PAO pour cette grâce qu'elle m'a offerte d'être parmi les pionniers bénéficiaires de cette belle expérience ! ***Enracinés dans le Christ, fleurissons !***

Alex Manda – Communauté de Korhogo (Côte d'Ivoire)

AEFJN... vous connaissez ?

Le Réseau Foi et Justice Afrique-Europe (AEFJN), est un réseau international basé sur la foi, mandaté par presque cinquante Instituts religieux ou missionnaires catholiques œuvrant en Afrique et en Europe. Depuis 1988, il travaille à promouvoir des relations économiques équitables entre



l'Afrique et l'Europe. AEFJN veut promouvoir la justice économique entre l'Union Européenne et l'Afrique, ceci pour permettre d'assurer un avenir meilleur aux populations africaines. L'Assemblée postcapitulaire de la PAO a souhaité que nous soyons à l'écoute de ce réseau... Faisons davantage connaissance...

Le réseau Foi et Justice entre Afrique et Europe (AEFJN) est un organisme international basé sur la foi, qui est présent et opère en Afrique et Europe depuis 1988. AEFJN promeut de justes relations économiques entre l'Afrique et l'Europe.

Pour atteindre ce but, il utilise des études et des recherches pour faire grandir la conscience des problèmes, faisant pression et lobbying sur les institutions nationales et européennes. Les Instituts catholiques, religieux et missionnaires, présents en Afrique et en Europe, membres de AEFJN, sont au nombre de cinquante et jouissent de la précieuse collaboration des laïcs.

La mission d'AEFJN

Motivé par la foi chrétienne et enrichi par la Doctrine Sociale de l'Église, AEFJN vise à être présent partout où se prennent décisions politiques concernant les relations économiques entre Afrique et Europe.

Comme citoyens de leurs propres pays et de l'Union Européenne, les membres d'AEFJN font pression sur qui décide au niveau national à travers les *Antennes* des pays respectifs et, au niveau européen, à travers le Secrétariat International ayant son siège à Bruxelles. Le but est d'influencer positivement les politiques qui autrement auraient un effet négatif sur les populations de l'Afrique. AEFJN est en condition de diffuser rapidement les informations sur les questions d'injustices structurales. AEFJN s'unit à d'autres groupes ecclésiaux de la communauté nationale et internationale pour faire avancer la cause commune pour le respect, la solidarité et la justice dans le monde.

Organisation

AEFJN représente la voix de presque cinquante Instituts catholiques, religieux et missionnaires, présents en Afrique et en Europe, et travaille avec des partenaires agissant directement sur le territoire africain. Voici l'organisation d'AEFJN.

1-. Un Comité exécutif, élu parmi les Instituts membres du réseau. C'est le nombre élevé de missionnaires catholiques et communautés religieuses, ayant des communautés en Afrique et en Europe, qui rendent possible le travail d'AEFJN

2-. Un Secrétariat International qui est établi à Bruxelles (Belgique), la ville où se trouve le siège central des Institutions européennes. Le Secrétariat est composé d'un groupe de personnes qui ont eu une expérience de présence et de travail dans le continent africain. C'est leur devoir d'étudier les problèmes concernant l'Afrique et, en accord avec les Antennes locales, faire pression sur les Institutions européennes et coordonner les activités des Antennes et des membres d'AEFJN.

Le groupe est aussi caractérisé par l'internationalité et la variété de provenances, expériences et bonne préparation de ses membres qui actuellement sont au nombre de quatre : Begoña Iñarra, Espagnole, SMNDA, chargée des dossiers sur les Accords économiques (APE) et Santé-médicaments; Agnès Charles, Belge, Dmj, responsable pour la Communication ; Christine Fouarge, Belge, mariée, mère de quatre enfants, membre de la communauté "Chemin Neuf", chargée du dossier sur l'autonomie alimentaire ; Anne Rutter, Anglaise, Sœur de St Joseph d'Annecy, suit le problème de la privatisation de l'eau et les autres questions de bureau.

3-. Les Antennes, composées de personnel religieux et laïc, en Afrique et dans les pays européens, représentent les préoccupations d'AEFJN au niveau national et font pression sur leurs propres gouvernements à propos des questions concernant l'Afrique.

4-. Les Représentants de chaque Institut membre, intègrent les objectifs d'AEFJN dans les programmes de "Justice Paix et Intégrité de la Création" (JPIC) de ces Instituts et les représentent aux assemblées générales d'AEFJN.

Joies et peines dans l'Église-Famille

Les religieux Camilliens en fête à Ouagadougou

Les Camilliens, serviteurs des malades, étaient en fête à Ouagadougou, en octobre 2016. C'était leur jubilé d'or de présence au Burkina et l'institution canonique de leur nouvelle Province...

Le Dimanche 16 octobre 2016, à Ouagadougou, a été célébré le 50^{ème} anniversaire de la présence des religieux camilliens (M.I.) au Burkina Faso et instituée canoniquement la nouvelle Province camillienne du pays. Pour cette occasion, a été choisie la date du 13 octobre 2015, 15^{ème} anniversaire de la mort du Père Celestino Di Giovanbattista M.I., missionnaire au Burkina Faso pendant de nombreuses années et pendant 20 ans Curé de la Paroisse Saint Camille de Ouagadougou, tué par un déséquilibré alors qu'il exerçait son ministère pastoral en visitant les détenus de la prison de la capitale.

L'institution canonique de la Vice Province en Province constitue l'Apothéose de ce jubilé d'or, célébré providentiellement dans le cadre du grand jubilé de la Miséricorde. De fait cette année spéciale du jubilé de la miséricorde, qui courrait du 8 décembre 2015 au 20 novembre 2016, a, entre autre, remis au goût du jour les œuvres de miséricorde dont est fortement marqué le charisme camilien.

Le nouveau Provincial des Camilliens du Burkina: Père Paul Ouédraogo. (Photo ci-contre)



Le meilleur qui peut être formulé à l'endroit de cette nouvelle Province, c'est qu'elle atteigne les larges horizons voulus, sous le souffle de l'Esprit de Dieu et avec l'intercession de Saint Camille ; lui qui, se soumettant au souffle de ce même Esprit, a fondé cet Ordre des Serviteurs des Malades depuis 1582. La présence au jubilé du Père Léocir Pessini, Supérieur Général des Camilliens et d'autres autorités ecclésiastiques et laïques, constitue un encouragement pour avancer au large. Bon vent donc à vous, Fils et Filles de Saint Camille et félicitations pour votre nouvelle Province. Félicitations au Père Paul Ouedraogo et fructueux ministère. Rappelons aussi que le Père Paul Ouedraogo est aussi le Vice-Président de l'Union des Supérieurs majeurs du Burkina-Niger (USMBN). Il a remplacé à ce poste le Père Ignace Anipu, lors de la dernière Assemblée générale en octobre 2016.

Un nouvel Évêque à Dapaong au Togo



Le pape François a accepté la renonciation au gouvernement pastoral du diocèse de Dapaong (Nord Togo) présentée par Mgr Jacques Nyimbusède Tukumbé Anyilunda...

Le mardi 15 novembre 2016, le Pape a nommé évêque de Dapaong le **Père Dominique Banlène Guigbile**, curé et vicaire épiscopal pour la Coordination pastorale. Le Père Dominique Banlène

Guigbile est né le 30 décembre 1962 à Kpandéntangue-B (Tône), dans le Diocèse de Dapaong. Après ses études primaires et secondaires, il a fréquenté le Grand Séminaire Saint Gall de Ouidah, au Bénin, pour y faire ses études philosophiques et théologiques. Il est devenu prêtre pour le Diocèse de Dapaong le 30 décembre 1992.

Après son ordination, il a exercé les ministères suivants : 1993-1996 : Vicaire de la Paroisse Sainte Monique de Dapaong, 1993-1996 : Directeur du Foyer Séminaire Payenn Saint Clément de Dapaong, 1996-2002 : études à Strasbourg, 2002-2009 : Curé de la Paroisse Sainte Monique de Dapaong et Secrétaire général de la Fraternité nationale des prêtres diocésains, depuis 2003 : Vicaire épiscopal pour la Coordination pastorale, depuis 2009 : Curé de la Paroisse Saint Pierre de Korbongou.

Il est en outre membre du Conseil presbytéral, du Collège des Consultants, du Conseil pour les Affaires économiques, ainsi que Professeur invité au Séminaire de Philosophie et de Théologie du Togo et près l'Université publique de Kara.

Le diocèse de Dapaong érigé en 1990, suffragant de l'Archidiocèse de Lomé, a une superficie de 8.470 Km² et une population de 828.224 habitants dont 66.094 catholiques. Il compte 16 Paroisses, 66 prêtres dont 27 religieux, 29 religieux non prêtres, 68 religieuses et 35 séminaristes.

Décès de Monseigneur Jude Bicaba, Évêque de Dédougou

Gravement malade, Monseigneur Jude Bicaba résidait à Paris, dans notre communauté de la rue Friant, à proximité de l'hôpital Saint Joseph où il recevait les soins nécessaires. Atteint d'un cancer des os, Il s'est éteint le vendredi 19 août 2016.



Monseigneur Jude Bicaba avait été intronisé le 1^{er} octobre 2005 en la cathédrale Sainte Anne de Dédougou. Deuxième évêque de ladite ville, il avait succédé à Monseigneur Zéphirin Toé, admis à la retraite et qui décèdera plus tard, en novembre 2013. Avant cela Jude Bicaba, alors vicaire général et curé de la paroisse cathédrale de Dédougou avait été désigné le 4 juin 2005 par le pape Benoît XVI pour succéder à son prédécesseur après 30 ans de sacerdoce. Il était né en 1947 à Wakara (département de Boundoukuy) où il a fait son école primaire puis le petit séminaire de Tionkuy dans la province du Mouhoun. Il fera ensuite le moyen séminaire à Nasso puis à Kossoghin et le grand séminaire à Koumi (Bobo-Dioulasso). Jude Bicaba a été ordonné prêtre à 28 ans le 12 juillet 1975. Il deviendra plus tard curé puis vicaire général de la paroisse de Nouna, de 1975 à 1986. Jude Bicaba a fait deux ans d'études de catéchèse à l'Institut catholique de l'Afrique de l'Ouest (ICAO) d'Abidjan devenu aujourd'hui Université catholique d'où il est sorti avec une licence canonique de théologie pastorale en 1988. Qu'il repose en paix. En attendant la nomination d'un nouvel évêque, c'est Monseigneur Léopold Ouedraogo, évêque auxiliaire de Ouagadougou, qui administre le Diocèse.

Décès de Monseigneur Georges Fonghoro, Évêque de Mopti

Gravement malade lui aussi, Monseigneur Georges Fonghoro s'est éteint en Italie, le 22 septembre 2016. Le deuil est grand dans le Diocèse de Mopti car quelques jours auparavant, c'est aussi en Italie que décédait l'Abbé Noé Togo, du diocèse de Mopti. Les deux dépouilles mortelles ont été ramenées au Mali où l'inhumation a eu lieu. Les obsèques de l'Abbé ont eu lieu le 5 octobre à Sévaré et celles de l'évêque ont eu lieu quelques jours plus tard, le samedi 10 octobre, à Sévaré...



Qui était Monseigneur Georges Fonghoro ?

Il est né le 30 Juin 1958 à Yélé, dans la Paroisse Notre Dame de Lourdes de Ségué, cercle de Bankass. Il est issu d'une famille chrétienne, fils de Moïse et de Marie Madeleine Togo. Après l'obtention de son Certificat de fin d'études primaires (CEP) en juin 1972, il continue au Petit Séminaire Saint Paul de Togo (diocèse de San) de 1972 à 1975, d'où il obtint son Diplôme de fin d'études fondamentales (DEF), en Juin 1975. De 1975 à 1977, il entre au Moyen séminaire Pie XII de Bamako, d'où il sort avec son baccalauréat, série Sciences Exactes - session de juin 1978. De 1980 à 1987, il étudia au Grand Séminaire de Koumi, au Burkina Faso. Il fait son Stage pastoral à Bandiagara de 1984 à 1985. Il a été ordonné prêtre le 30 Décembre 1987 à Ségué. De septembre 1991 à Octobre 1994, il a fait des études de Liturgie à l'Institut pontifical St Anselme de Rome (Italie).

Du 8 Janvier 2000 jusqu'à la date de son décès, il était l'évêque du diocèse de Mopti. Les chrétiens du Mali, du Burkina Faso, du Bénin, du Togo et de la Guinée ont rendu un dernier hommage à ce pasteur exceptionnel.

La cérémonie des obsèques a eu lieu le samedi 10 octobre à Sévaré, en présence des autorités politiques, administratives et religieuses, dont le ministre des affaires religieuses et du culte Tierno Diallo, le ministre de l'Éducation nationale Barthélémy Togo, le gouverneur de la région de Mopti, Colonel Sidiki Samaké, de l'évêque de Bamako, Monseigneur Jean Zerbo, et beaucoup d'autres personnalités.

Le départ de Monseigneur Georges Fonghoro laisse un grand vide dans ce Diocèse qu'il a servi avec générosité, alors que ces dernières années, il était gravement malade. Qu'il repose désormais en paix.



Tragique accident sur le lac Tengrela, au Burkina Faso

Au cours d'une sortie touristique à Tengrela à quelques encablures de Banfora, le procureur du Faso à Banfora, Moussa Konaté et deux sœurs religieuses franciscaines, Marie Louise Kiemdé et Lydie Zidouemba se sont noyés dans le lac, alors qu'ils étaient à bord d'une pirogue pour observer de plus près les hippopotames...

Ce tragique accident a été durement ressenti au Burkina Faso. Le drame est survenu le samedi 29 octobre 2016 aux environs de 15 heures. La dépouille du Procureur a été transférée dans son village natal à Sougouma près de Kourouma (Ndorola) pour être inhumée le même jour. Les dépouilles mortelles des deux sœurs ont été transférées à Ouagadougou où une messe a été célébrée à la cathédrale. Les cercueils ont ensuite été conduits à Baatenga (Koupéla), pour l'inhumation le 2 novembre 2016. Qu'ils reposent en paix.

Nos défunts

Nous évoquons ici nos confrères ayant travaillé dans la PAO et qui nous ont quittés. À ceux-là s'ajoutent plusieurs défunts ou défuntés de nos familles.

Père Xavier BOINOT. Il est né à Niort (France) le 3 décembre 1918. Il prononce son Serment le 8 décembre 1946 à St-Laurent d'Olt (France) et il est ordonné à Poitiers le 23 mai 1943. Il arrive à Ouagadougou le 1^{er} septembre 1952. Six ans plus tard, il est nommé à Kerlois pour y enseigner la philosophie. En 1965, il devient Provincial de France et son mandat va s'achever en 1972, date à laquelle il rejoint à nouveau l'archidiocèse de Ouagadougou. Il résidera à l'évêché où il fera communauté avec notre confrère le Cardinal Paul Zoungrana. En 1983, il est nommé professeur au Séminaire Saint Jean à Ouagadougou. En 1990, il fait un bref séjour au Niger à Zinder. Il rentre définitivement en France en 1997. Il sera chargé de l'accueil à la rue Friant puis il rejoindra la communauté de Bry-sur-Marne. En 2012, il est nommé à Billère. Sa santé décline rapidement et il s'éteint le 22 septembre 2016. Notre confrère Xavier n'a pas ménagé sa peine dans toutes les responsabilités qui lui ont été confiées. Qu'il repose en paix.

Père Didier MICHON. Il est né à Bazolles (France) le 29 juillet 1935. Il poursuit son noviciat à Maison Carrée en octobre 1955 puis se rend à Eastview au Canada pour la théologie. C'est là qu'il prononce son Serment missionnaire le 17 juin 1961. Il est ordonné prêtre à Bonnelles (France) le 29 juin 1962. Il est nommé au Malawi pour y apprendre une des langues, le 15 décembre 1962. Il rejoint ensuite la Zambie où il commence comme vicaire à Chikowa dans le diocèse de Chipata. Très vite il devient Conseiller régional. Après la session-retraite à Jérusalem en 1979, il est nommé à Toulouse pour l'animation missionnaire et vocationnelle. Le 1^{er} juillet 1984, il est nommé Assistant Provincial en France. Il y restera jusqu'en 1990. Il est alors nommé en Afrique du Sud dans les Diocèses de

Witbank et de Pretoria. Le 1^{er} décembre 2015, il revient en France. Hospitalisé en septembre 2016, il s'éteint à l'hôpital Saint Joseph de Paris. Qu'il repose en paix.

Père Jacques DUGAS. Il est né à St Maurice (France) le 19 mai 1924. Après son noviciat à Maison Carrée, il continue ses études à Carthage. Il y prononce son Serment Missionnaire le 30 janvier 1950 et il est ordonné prêtre à Thibar le 28 juin 1950. Il est alors nommé professeur à Eastview au Canada puis il est nommé au Burundi en 1956. En 1987, il fait un bref séjour au Niger où il est vicaire à Arlit. Il termine son séjour au Burundi et en 2007, il rentre définitivement en France. Il va résider à la Chauderaie près de Lyon. C'est là qu'il s'éteint le 18 août 2016. Qu'il repose en paix.

Père Luc BLANCQUAERT. Il est né à Dendermonde (Belgique) le 23 avril 1928. Il est à Varsenare pour son noviciat le 21 septembre 1949. Il poursuit ses études à Heverlee où il prononce son Serment le 11 juillet 1953. Il est ordonné prêtre l'année suivante, le 18 avril 1954 à Heverlee. Il est d'abord nommé au Mali, dans le Diocèse de Sikasso, à Sanzana où il arrive le 7 mai 1955. Il servira aussi à Dyou et à Sikasso. Après des études à Lumen Vitae, il rejoint le Burkina Faso à N'Dorola le 1^{er} octobre 1976. Il fera aussi un bref séjour à Korhogo (Côte d'Ivoire) de 1986 à 1988. Il retourne définitivement en Belgique en 2002 où il va exercer plusieurs responsabilités. En 2009, il est nommé à Varsenare. C'est là qu'il s'éteint, le 5 août 2016. Qu'il repose en paix.

Monseigneur Robert Marie GAY. Monseigneur Gay, qui était né à Ottawa le 22 janvier 1927 avait été Provincial du Canada puis Supérieur Général de la Société, de 1980 à 1986. Après son mandat à la tête de la Société, il devient évêque de Kabale en Ouganda. Il se retire ensuite au Canada. Il s'est éteint le 29 juin 2016 à Sherbrooke (Lennoxville) au Canada, à l'âge de 89 ans dont 63 ans de vie missionnaire. Nous le portons dans notre prière. Qu'il repose en paix.

Père Guy FREU. Il est né à Puicheric (France) le 18 avril 1931. Après son noviciat à Maison Carrée le 27 septembre 1954, il est nommé à Eastview au Canada pour ses études. Il prononce son Serment à Eastview le 21 juin 1948 et il est ordonné prêtre, toujours à Eastview, le 31 janvier 1959. Après des études à la Manouba de Tunis, il est nommé au Mali. C'est là qu'il passera toute sa vie missionnaire. D'abord à Nioro-du-Sahel, puis à Kayes et Kita. Un temps, il sera économiste provincial à Bamako. Rentré définitivement en 1993 en France, il exerce divers ministères à partir de la communauté de Mours. C'est là qu'il s'éteint le 28 juin 2016. Qu'il repose en paix.

Père Ernst BERENS. Il est né à Trèves le 30 novembre 1931. Après son année spirituelle à Maison Carrée en 1954, il poursuit ses études à Carthage où il prononce son Serment le 2 février 1958. Il est ordonné prêtre à Frankfurt le 29 juin 1958. Il est nommé en Haute Volta à l'époque, et il arrive à Bobo-Dioulasso le 18 juin 1963. Il va travailler au CESAO puis au service de la Conférence épiscopale du Burkina-Niger. Il est nommé Provincial pour l'Allemagne le 1 juillet 1979 et ne reviendra plus au Burkina Faso. Après avoir exercé plusieurs responsabilités, il se retire à Trèves où il s'éteint le 4 juin 2016. Qu'il repose en paix.

Frère Manfred BIEDER. Il est né à Krummlinde en Allemagne, le 29 mai 1939. Après son noviciat à Horstel en 1962, il prononce son Serment à Horstel le 15 août 1964. Il prononcera son Serment définitif à Ouagadougou le 11 octobre 1970. Il avait été nommé formateur des Frères à Mours en 1964 et il était arrivé à Ouagadougou en 1967. Il travaillera à l'école des catéchistes à Koupela et sera conseiller technique pour diverses constructions à Ouagadougou. Il rentre définitivement en Allemagne en 1991. On le trouvera à différents endroits : Cologne, Trèves et Horstel où il rendra beaucoup de services. Il s'est éteint en Autriche le 21 mai 2016. Qu'il repose en paix.

...Dans nos familles et dans l'Église-famille, nous faisons mémoire de :

- ◆ **Monsieur Boukary Namono**, oncle de notre confrère Paul Namono (Malawi), décédé le 31 mars 2016 à Pièla (Diocèse de Fada N'Gourma au Burkina Faso).
- ◆ **Monsieur E Bamouni**, frère aîné de notre stagiaire Armand Bamouni qui termine son stage en Zambie. Monsieur E Bamouni est décédé le 2 avril 2016 à Ziniaré au Burkina Faso.
- ◆ **Maman Pèlo**, épouse du grand père Tiemogo Elie Boro de notre confrère Pierre Boro (Ghana). Maman Pèlo est décédée le mardi 21 avril 2016 à Ouagadougou au Burkina Faso.
- ◆ **Madame Arabahan Mounkoro et Monsieur Sidiki Thèra**, deux grands parents de notre confrère René Mounkoro (Algérie), décédés le même jour 25 avril 2016 au Mali.
- ◆ **Madame Anne-Marie Michaud**, sœur du Père Joseph Clochard (Paroisse St Jean XXIII à Ouagadougou). Madame Anne-Marie Michaud est décédée le vendredi 12 août 2016 à Bordeaux (France).
- ◆ **Monsieur Dash Chansa**, frère de notre stagiaire Grant Chansa (Faladyè au Mali). Monsieur Dash Chansa est décédé le 15 août 2016 à Luansha-Mpatamato (Zambie) à l'âge de 33 ans.
- ◆ **Monsieur François Konkobo**, papa de notre confrère Camille Konkobo (Zambie). Monsieur François Konkobo est décédé le 5 octobre 2016 à Bobo-Dioulasso. Il a été inhumé le 8 octobre 2016.
- ◆ **Madame Marguerite Wayikpo**, petite sœur de notre confrère Diacre Amorain Wayikpo (Merrivale Afrique du Sud), décédée le 29 octobre 2016 au Sénégal.

Qu'ils reposent tous en paix !

Le courrier du Baobab

□ Monseigneur Martin Happe – Nouakchott

mgrmartinhappe@yahoo.fr mgrmartinhappe@gmail.com

Après une chute à Nouakchott qui m'a bien endommagé un genou, je suis bien arrivé en Allemagne où je me trouve dans une grande clinique orthopédique située dans ma petite ville natale de Sendenhorst. Quand je suis arrivé, les médecins étaient catastrophés à la vue de ma jambe droite. Moi aussi d'ailleurs, mais maintenant nous sommes content de l'évolution des choses. Je n'ose pas encore penser à mon retour à Nouakchott pour y fêter Noël. Je reste optimiste mais il me faut être prudent et attendre la guérison complète du genou.

Par ailleurs, le Vatican et la Mauritanie ont décidé d'établir désormais des relations diplomatiques.

□ Père Guido Verbist

gdverbist@yahoo.fr

Bonjour à tous... On coupe beaucoup d'arbres pour faire le feu de la cuisine au Burkina Faso. Qu'est donc devenu le Baobab Echos de la PAO ? Je vous souhaite à tous un beau et un saint Noël 2016. Envoyez-moi le nouveau Baobab quand il sera paru... je l'attends impatientement ! Guido à Anvers en Belgique.

□ Nazaire Boukougou

bonk_nazaire@yahoo.fr

Après avoir obtenu mon visa pour la RDC, j'ai pu quitter Ouagadougou le vendredi 25 novembre 2016. Je suis bien arrivé au Congo, à la Paroisse de Katoy à Goma. Le voyage s'est bien passé. À présent je m'appête pour m'immerger dans l'apprentissage de la langue à Kipaka au courant de cette semaine. Dans la grande Paroisse de Notre Dame d'Afrique, il y a bien du travail pour s'occuper. Il me reste seulement à connaître la langue. Bonne réunion du Conseil Provincial. Fraternellement. Nazaire.

□ Adrien M Sawadogo

sawadogosam2002@yahoo.fr

Toutes mes félicitations à tous les frères qui ont accepté de servir la Province. Bon conseil provincial et union de prières. Vous avez les salutations des postcapitulants du Maghreb. Ils viennent

ce soir de voter leurs premiers textes. L'atmosphère est bien fraternelle et la réalité missionnaire bien particulière et pleine de défis. Gardez-nous dans vos prières. Adrien

□ **Père François Guire, secrétaire épiscopal - Koudougou**
evechekdg@gmail.com

je vous envoie la carte d'invitation pour le jubilé d'argent de vie sacerdotale de Monseigneur Joachim OUEDRAOGO, Père de l'Eglise Famille diocésaine de Koudougou. Le jubilé sera célébré le samedi 26 novembre 2016 à la cathédrale St Augustin de Koudougou à 9h00. Bonne réception et merci de la transférer aux confrères, aux communautés religieuses et chrétiennes. Grand merci pour ce service. Abbé François GUIRE, Secrétaire.

Félicitations à Monseigneur Joachim Ouedraogo pour son jubilé d'argent et union de prières.

□ **Père Jean-Adrien Ouedraogo, fmi**

Les Fils de Marie Immaculée (FMI) nous communiquent : Mon bonjour à toutes et à tous. La nomination du conseil régional d'Afrique n'a pas encore été rendue officielle. Toutes mes excuses. Je vous annonce que le supérieur général et son conseiller viennent de nommer pour 3 ans **Le Père Marc BANDAOGO**, supérieur régional d'Afrique : (marcusdaogo@yahoo.fr), le Père Basile PARE conseiller- Le Père Donatien AGADJO conseiller. Ainsi, ils représentent la congrégation dans la région d'Afrique. Je vous prie de les porter dans vos prières. Jean Adrien Ouedraogo, fmi

Humour... on en apprend de drôles !!!

ARCHÉOLOGUE: Meilleur mari qu'une femme puisse espérer; plus elle vieillit, plus il s'intéresse à elle !

BANQUIER: Personne qui serait d'accord pour vous consentir un prêt à la condition que vous lui apportiez la preuve que vous n'en avez pas besoin.

ORTHODONTISTE: Magicien qui, tout en vous mettant des pièces de métal dans la bouche, retire de vos poches des pièces de monnaie.

SECRET: Quelque chose que l'on ne dit qu'à une seule personne à la fois.

POISSON: Animal dont la croissance est excessivement rapide entre le moment où il est pris et le moment où le pêcheur en fait la description à ses amis.

SNOBISME: S'acheter des choses qu'on n'aime pas avec de l'argent qu'on n'a pas dans le but d'impressionner des gens qu'on n'aime pas.

PARLEMENT: Mot étrange formé de deux verbes "parler" et "mentir".

MARIAGE: Union qui permet à deux personnes de supporter des choses qu'ils n'auraient pas eu besoin d'endurer s'ils étaient restés seuls.

VEDETTE: Personne qui travaille dur toute sa vie pour être reconnue, et qui porte ensuite de grosses lunettes noires pour qu'on ne la reconnaisse pas.

SYNONYME: Mot à écrire à la place de celui dont on n'est pas certain de l'orthographe.

Nos anniversaires en janvier, février et mars 2017

JANVIER		FEVRIER		MARS	
1	Luc Kola	1	Adrien Uwiringira	4	Pawel Hulecki
2	Paul Kitha	2	Félix Drani	6	Eugenio Jover
9	Joaquim Belito José	2	Delphin Nyembo	6	Ha-Jo Lohre
20	Bruno Ssenyondo	2	Christian Turgeon	16	Valery Sindayigaya
21	Silimi G. Christophe	2	Sosthène Palm	18	Jean-Claude Kaburame
30	Manuel Osa Labrador	8	Sylvain B Musangu	25	Dariusz Zielinski
		11	Jean Ronayette	26	Benjamin Jegeesh
		28	Manolo Gallego	27	Jozef de Bekker
		28	Nicolas Dyemo W Ilunga		



Le panier du libraire...

- **"Le dictionnaire en langue Boomu"**. Ce dictionnaire, commencé en 1978, est paru sous forme de fascicules au rythme des possibilités. Il est la reprise complètement refondue d'un lexique Bore-Français photocopié, paru de 1963 à 1971, par fascicules, actuellement épuisé. Il vient d'être imprimé aux éditions de l'Harmattan à Ouagadougou. On peut le trouver au secrétariat provincial à Ouagadougou et à la Maison d'Accueil à Bamako au prix de 10 000 F Cfa.
- **"Jésus, approche historique"**. Dans la collection « Lire la Bible » aux éditions du Cerf, ce livre de 544 pages, de 2012, a été écrit par José Antonio Pagola. J.A Pagola veut mettre à la portée de n'importe quel lecteur, ce que la recherche contemporaine peut dire avec certitude sur Jésus, de sa naissance à sa mort. Il en fait un exposé clair, qui fait la part entre ce que l'on peut savoir et ce qui est à jamais hors du champ de la connaissance.



□ **"Témoignage: Dieu seul l'emporte"**. Notre confrère Adrien Mamadou Sawadogo (IFIC à Bamako) vient de publier, aux éditions de l'Harmattan à Ouagadougou, une petite brochure de 66 pages racontant son cheminement vocationnel. Ma conversion, écrit-il en préambule, n'est ni une victoire, ni une défaite, mais l'œuvre de Dieu. Il pose sur la couverture à côté de son papa Al-Hâdj Sawadogo Issa, Imam à Boboua-Daloa en Côte d'Ivoire. Le livre est disponible à l'IFIC à Bamako et au secrétariat provincial à Ouagadougou.

□ **"Monographie de villages du Folona"** volumes 1 et 2, dans la collection « Wu Nire » du CRSPCS de Sikasso. Pour continuer l'œuvre de notre confrère Emilio Escudero, le Centre de Recherches pour la Sauvegarde et la Promotion de

la Culture Senoufo publie ces deux monographies. On peut se les procurer en s'adressant directement au Centre à Sikasso et au secrétariat provincial à Ouagadougou.

De dernières minutes... de dernières minutes...

Notre nouveau Supérieur Général, **le Père Stanley Lubungo**, après avoir séjourné à Abidjan pour y recevoir les Serments Missionnaires et participer à la Messe d'Ordination Diaconale de nos confrères, s'est arrêté à Ouagadougou. Il a participé à l'Ordination sacerdotale de notre confrère Albert Kondemodre et a pris la route pour le Mali en s'arrêtant à Bobo-Dioulasso et Sikasso.



À Ouagadougou, le jeudi 15 décembre 2016, il a pu réunir une partie des confrères du Secteur et célébrer la messe à la Paroisse Saint Jean XXIII (photo ci-dessus et dans la salle à manger du presbytère) Nous lui souhaitons partout un bon accueil dans la PAO et le remercions de sa visite encourageante parmi nous. Sur la photo, à gauche, le Père Juvénal Sibomana, Délégué Provincial pour le Secteur Ouagadougou prononce le discours pour l'accueillir.

Merci à tous ceux qui nous ont envoyé leurs articles et leurs photos.

Merci de nous envoyer vos textes, illustrés de photos, si possible.

La Rédaction de Baobab Échos vous souhaite un très joyeux et très saint Noël 2016 ainsi qu'une bonne année 2017.